



HAL
open science

Représentation sémantique des noms propres dérivés par suffixation, en japonais. Le cas du suffixe go “ langue (linguistique) ”

Raoul Blin

► To cite this version:

Raoul Blin. Représentation sémantique des noms propres dérivés par suffixation, en japonais. Le cas du suffixe go “ langue (linguistique) ”. Premier Symposium International de Morphologie, Dec 2017, Lille, France. hal-01674591

HAL Id: hal-01674591

<https://hal.science/hal-01674591>

Submitted on 3 Jan 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Représentation sémantique des noms propres dérivés par suffixation, en japonais

le cas du suffixe *go* «langue (linguistique)»

Raoul Blin

CNRS-CRLAO

blin@ehess.fr

1. Introduction

Les dérivations nominales en japonais sont abondamment évoquées en morphologie MAIS...

- études rarement systématiques et exhaustives sauf en TAL (analyses statistiques).
- sémantique peu (pas ?) décrite (voir exception [Bekki, 2010] pour le système verbal).

2. Objectif

- Proposer une analyse formalisée de la dérivation, intégrable dans une analyse «explicative» morphosémantique et syntactico-sémantique de la langue.

- Description à l'aide d'une grammaire de contraintes de traits intégrés [Renaud, 2005], sémantique et connaissances extra-linguistiques décrites en théorie des types classique. L'analyse consiste à construire la représentation sémantique d'un syntagme parallèlement à sa dérivation, en utilisant au besoin des connaissances extra-linguistiques [Blin, 2017].

3. Enjeux

- Décrire et modéliser l'articulation entre morphologie et sémantique.
- Articulation entre morphosémantique, lexicale et pragmatique (connaissances extra-linguistiques).
- Articulation entre niveau morphologique et syntaxique.

4. Description

- Etude du cas $\langle np + go_{\text{suffixedenom}} \rangle$: *nihon-go* «(litt.) Japon - langue ; japonais, langue japonaise» ; *a'inu-go* «(litt.) Aïnou-langue(s) ; aïnou, langue(s) Aïnou».

- Productif
- Plusieurs homophones et homographes (語) : (1) langue ; (2) parler ; (3) Version de langue ; (4) mot.
- Trois types sémantiques de radicaux avec go^{lg} «langue» : (1) Toponymes ; (2) Noms d'ethnies ; (3) Noms de langue.

5. Dérivations possibles

5.1 Analyse compositionnelle (Retenue)

- Interprétation fonctionnelle du suffixe : le suffixe décrit la représentation du dérivé en fonction de la catégorie sémantique du radical (son argument).

Le dérivé désigne l'ensemble des langues telles que :

- Si le radical est un toponyme : ces langues sont «associées» au lieu désigné.
- ... dénomme une ethnie : ces langues sont «associées» à l'ethnie désignée.
- ... dénomme une langue donnée : ces langues dénotent cette langue.
- Sinon : la dénotation est vide (rejet de la dérivation).

(«L'association» relève des connaissances générales.)

- La règle de dérivation passe le radical comme argument du suffixe :

$$[[nc]] = [[suffix]].[[np]]$$

5.2 Analyse non compositionnelle (Rejetée)

Le suffixe est «figé» : il est synonyme de *gengo* «langue».

La règle décrit la valeur du dérivé en fonction du morphe et de la catégorie sémantique du radical

Si le suffixe est *go*
si le radical est un toponyme alors le dérivé dénomme ...
si le radical dénomme une communauté, alors ...
si le radical dénomme une langue, alors ...
sinon, la règle ne s'applique pas
Si le suffixe est ...
si le radical est ...
...
Si ...

Règle beaucoup trop «volumineuse»

Règle non productive (ne traite que les suffixes et radicaux listés)

5.3 Lexique génératif (Rejetée)

Le principe s'inspire du lexique génératif [Pustejovsky, 2001] : modifier la valeur sémantique du radical pour l'adapter au suffixe, qui ne tolère qu'un seul type sémantique de radical.

Exemple (notation intuitive) :

- go^{lg} : langue associée à l'ethnie désignée par le nom suffixé.
- *a'inu* : ethnie aïnu.
- *nihon^{topo}* : Japon (toponyme).
- Règle de dérivation sémantique 'rd' : tout toponyme peut désigner l'ethnie associée au lieu qu'il désigne.
- $nihon^{ethnie} = rd(nihon^{topo})$: (dérivé de *nihon^{lg}* par 'rd'), ethnie associée au Japon

Pour éviter l'application intempestive de 'rd', il faut en limiter l'usage à la seule règle de dérivation et à des noms et des suffixes spécifiques. La formulation de la règle s'apparente alors à une règle non compositionnelle. Elle est à la fois «volumineuse» et non productive :

Si le suffixe est go^{lg}
si le radical est un toponyme
alors appliquer 'rd' au radical
puis construire la représentation du dérivé
si le radical est ...

...

Si le suffixe est ...

...

...

6. Formalisation

Règle de dérivation : $nc \leftarrow np \text{ suffixeDeNom}$
 $(U0 :: (registre : R1 \cap id : ID1)) \wedge (U1 :: (registre : R1 \cap id : ID1))$
 $NC := SUFF.NP$

Lexique :

esperanto, np, $\lambda P \lambda Q P.\{esperanto_i\}$

a'inu, np, $\lambda P \lambda Q P.\{ainu_i\}$

nihon, np, $\lambda P \lambda Q P.\{nihon_i\}$

go, *suffixedenom*, *id* : $go^{lg} \cap registre : commun \cap \dots$

$\lambda Rsem \lambda P \lambda Q$
 $Rsem.(\lambda N P.(\lambda LEX ((N.X)$
 $\wedge (\exists E \text{ si } (N \subseteq entiteAdminTerritoriale)$
 $\text{alors } (lgterritoire.E.X.L)$
 $\text{sinon si } (N \subseteq lmminzoku)$
 $\text{alors } (lgethnie.E.X.L)$
 $\text{sinon si } (N \subseteq lmlangue)$
 $\text{alors } (N.L)$
 sinon faux

.Q

Connaissances :

$\exists E^1 lmlanguesc.E^1.esperanto$ («L'espéranto est une langue.»)

$\exists E^2 lmethtnie.E^2.ainu$ («Les Aïnu sont une ethnie.»)

$\exists E^2 lmpays.E^2.nihon$ («La Japon est un pays.»)

$entiteAdminTerritoriale = lmpays.xx_{out} \cup lmkenn.xx_{out} \cup \dots$ («Les entités admin. territoriales sont soit des pays, soit des régions, ...»)

Résultats d'analyse :

$[[nihon-go]] = \lambda P \lambda Q P.(\lambda L \exists E^1 lmlang.E^1.L \wedge \exists E^2 lgterritoire.E^2.japon.L \wedge Q.E^2)$

$[[a'inu-go]] = \lambda P \lambda Q P.(\lambda L \exists E^1 lmlang.E^1.L \wedge \exists E^2 lgethnie.E^2.ainu.L \wedge Q.E^2)$

$[[esperanto-go]] = \lambda P \lambda Q P.\{esperanto\} = [[esperanto]]$

7. La famille de suffixe du type go^{lg}

A titre d'hypothèse, autres suffixes susceptibles de fonctionner comme go^{lg} :

- go^{parler} «parler» : *gakusei-go* «parler Etudiant ; jargon Etudiant»
- *jin* «personne» : *nihon-jin* «personne du japon ; Japonais»
- *gaku* «étude» : *nihon-gaku* «étude du Japon ; japonologie»
- *sen* «élection» : *koronbi'a-sen* «élection en Colombie»

8. Problématiques associées

- Figement des formes compositionnelles et lexicalisation, en rapport avec leur familiarité (= ? fréquence) : le très familier *nihon-go* «japonais» est-il vraiment traité comme le peu/pas connu *kazahu-go* «kazakh» ?
- Accentuation (indicateur de figement ?)

Références

Daisuke Bekki. *Nihongo Bunpo no Keishikinron : Katsuyotaikei, Togokojo, Imigosei [A Formal Theory of Japanese Grammar : The Conjugation System, Syntactic Structures, and Semantic Composition]*. Number 24. Kuroshio, 2010. ISBN 978-4874244685.

Raoul Blin. (à paraître) désambiguïsation des noms propres à l'aide des connaissances sur autrui. *Linguisticae Investigationes*, 42(2), 2017.

James Pustejovsky. Type construction and the logic of concepts. *The language of word meaning*, 91123, 2001.

Francis Renaud. *Temps, durativité, télélicité*. Number 60 in Bibliothèque de l'Information Grammaticale. Peeters, Louvain, Paris, 2005.